



Dorine



Stage ERASMUS du 13 mars au 2 juillet 2017, semestre 6, à Caritas Klinikum Saarbrücken, en Allemagne

## Présentation du projet ERASMUS en deuxième année de formation

En fin de deuxième année de formation, le projet ERASMUS nous a été présenté. Il m'a fortement intéressée car je connaissais des personnes qui y avait participé dans le cadre de leurs études à l'université. Dès que j'ai su que c'était également possible en formation infirmière, j'ai établi mon dossier d'éligibilité et j'ai eu la chance d'être retenue par le comité de coordination ERASMUS de l'IFSI.

Je suis passionnée par les différentes cultures. Voyager permet de les comprendre, s'ouvrir l'esprit, changer son regard vis-à-vis des autres et s'intéresser aux individus rencontrés. Dans le cadre de notre profession, ce sont des points importants puisque nous sommes amenés à rencontrer de nombreuses personnes différentes de nous.

J'ai choisi de partir en Allemagne car c'est un pays qui m'attire depuis longtemps : la langue, la culture, le mode de vie, l'histoire du pays... J'ai étudié cette langue à partir de la 5<sup>ème</sup> et au lycée, j'ai pu intégrer la section ABIBAC (6h d'allemand et 4h d'histoire-géographie en allemand par semaine dans le but d'obtenir le bac franco-allemand). Ce parcours m'a permis de participer à de nombreux

échanges avec l'Allemagne allant de 2 semaines à 4 mois. Étant désormais dans le domaine médical, le programme ERASMUS permet de connaître l'Allemagne du point de vue médical, de confronter les pratiques, ... De plus, ce pays est frontalier avec la France, ce qui implique de prendre en soins des patients germanophones. Parler leur langue est un atout lors de la prise en charge.

## Préparation du stage ERASMUS

### ➤ Trouver un lieu de stage

Connaissant une personne demeurant sur Sarrebruck, mon choix s'est porté sur cette ville. Après avoir sollicité plusieurs établissements, c'est la Caritas Klinikum Saarbrücken St. Theresia qui a retenu mon projet.

Après différents contacts entre l'établissement et l'IFSI, ce stage a été validé. Les contrats de mobilité et pédagogique ont été rédigés et transmis à la direction de la clinique de Sarrebruck. Un dossier de demande d'aide à la mobilité internationale auprès de la Région Champagne-Ardenne a été envoyé.

### ➤ Trouver un logement

Grâce à cette connaissance allemande, j'ai pu louer une chambre dans un petit immeuble. J'avais donc ma chambre et une salle de bain. J'ai apporté une petite plaque de cuisson électrique. J'avais donc le minimum pour quatre mois. Je me suis rendue en Allemagne avec ma voiture personnelle et me déplaçais sur place avec ce moyen de locomotion. J'habitais à cinq minutes d'une grande surface pour effectuer mes courses et à une trentaine de minutes de l'hôpital. Saarlouis et Sarrebruck sont deux villes reliées par une autoroute.

### ➤ Aspect financier du projet

Afin de financer ce programme, j'ai pu bénéficier de différentes aides financières :

- Bourse ERASMUS : elle représente un peu plus de 40% des aides que j'ai perçues. Le dernier virement a été effectué fin juillet car il a fallu clôturer mon dossier ERASMUS et répondre à un questionnaire sur la plateforme dédiée.
- Aide à la mobilité internationale : elle représente également 40% des aides. J'en ai perçu 80% fin juin et les 20% restants ont été virés sur mon compte fin juillet. En effet, il a fallu prouver par un écrit signé par mon cadre de service que j'ai bien effectué le stage entièrement.
- Indemnités de stage : elles représentent un peu moins de 20% des aides perçues. Elles m'ont été versées début août.

Pour avoir une plus ample aisance financière au début du stage, il m'a fallu utiliser les économies faites durant ma formation en travaillant les week-ends et les vacances au départ de mon projet. Le versement de la bourse ERASMUS me permettait de payer mon loyer et une partie de l'essence.

À la fin de mon stage, toutes ces aides m'ont permis de rembourser mes économies ; je n'ai donc rien dépensé personnellement pour ce stage.

### ➤ La langue

Avant de partir, j'avais de bonnes bases en allemand mais je ne l'avais plus pratiqué depuis quatre années. Aussi, avant mon départ, je me suis replongée dans la langue allemande. J'ai travaillé le vocabulaire, notamment l'anatomie car je savais que j'effectuerais mon stage en chirurgie viscérale.

En arrivant en Allemagne, j'ai eu besoin de quelques jours pour m'habituer à l'accent (qui est très prononcé dans le land de la Sarre) et apprendre des petits mots récurrents dans le service. À la fin de la première semaine, ça allait déjà mieux, je pouvais m'entretenir avec les patients.

Les quatre mois m'ont été très bénéfiques au niveau de la langue. Le fait de passer du temps auprès des patients m'a permis d'apprendre à parler de tout, j'ai désormais du vocabulaire dans plusieurs domaines. Au niveau du domaine médical, j'ai dû tout apprendre. Au départ, les abréviations ont été compliquées à connaître, mais étant restée dans le même service, j'ai su me les approprier.

### ➤ Plateforme ERASMUS

L'organisme ERASMUS met une plateforme Internet à disposition des étudiants. Celle-ci m'a, dans un premier temps, permis de faire un test de langue pour évaluer mon niveau. J'ai refait ce même test en rentrant pour évaluer la progression. Cela permet de faire des statistiques.

Dans un deuxième temps, cette plateforme donne accès à des cours de langue. Pour ma part, je n'ai jamais reçu de code personnel pour y accéder. En revanche, j'ai de nombreux livres (type Bescherelle) qui m'ont permis de progresser sur certains points de grammaire.

### ➤ Le Stage ERASMUS

Lors de mon arrivée dans le service, les soignants ont tous été disponibles pour m'encadrer et ont pris le temps de m'expliquer pour que je comprenne bien. Il y avait de nombreux stagiaires de 14 à 20 ans qui étaient dans différents cursus scolaires. Ceux-ci m'ont beaucoup aidée et parlé, ce qui m'a permis de progresser rapidement au niveau de la langue.

J'ai eu l'opportunité d'être dans un service où il y avait une infirmière qui parlait français. Celle-ci m'a donc encadrée et était ma tutrice. Elle a pu remplir mon portfolio, corriger mes écrits (démarche de soin, séance éducative, ...) qui étaient rédigés en allemand mais avec parfois, des fautes « françaises » qu'elle comprenait et corrigeait.

Durant mon stage, j'ai rédigé un écrit où j'inscrivais toutes les différences que je voyais entre les prises en soins française et allemande. Par exemple, le fait qu'il n'y ait qu'une aide-soignante dans le service puisque les infirmières ne font pratiquement que l'équivalent du « rôle propre français » et pas

le rôle sur prescription. De plus, ce sont les médecins qui refont les pansements, retirent les redons, posent les perfusions, font les prises de sang. Par ailleurs, les règles pour la mesure de la glycémie sont différentes. D'autre part, l'agent de service fait uniquement les sols des chambres, le couloir et les salles de bain. Par contre, lors des sorties, ce sont les infirmières qui désinfectent la table de nuit, ... Les lits ne sont pas désinfectés dans le service, ce sont des agents de service qui viennent les chercher, les désinfectent puis les ramènent.

Durant ce stage, j'ai particulièrement apprécié le relationnel avec les patients. Par exemple, il est inconcevable de ne pas répondre aux sonnettes après deux coups sinon, on se fait rappeler à l'ordre par les infirmières. Les infirmières sont là pour répondre aux besoins des patients et cette notion est beaucoup plus perceptible. Il y a, à l'entrée du service, un chariot avec des bouteilles d'eau (car il n'y a pas de carafe, seulement de l'eau en bouteille consignée), des thermos d'eau chaude et café, des sucrées, sachets de thé (avec beaucoup de choix !), couverts, petites cafetières à emporter dans les chambres, couverts, tasses, sous-tasses, ... Le tout pour les patients, les familles...

Les médecins sont des réels collègues, ils sont omniprésents dans le service. Ils ne font pas valoir leur titre et sont très abordables, que ce soit pour les infirmières, les stagiaires mais aussi pour les patients : si un patient veut voir un médecin, celui-ci se rend directement dans sa chambre!

### ➤ Retour de stage

Ce stage en Allemagne m'a beaucoup plu. Cela m'a permis de voir une autre façon « d'être infirmière ». J'ai naturellement progressé au niveau de la langue allemande, langage courant et médical.

Durant ces quatre mois, j'ai adopté une vie au rythme allemand. Cela m'a apporté une ouverture d'esprit et une tolérance plus large. En effet, j'ai un autre regard face aux patients différents de par leur culture, leur langue, leur religion... De plus, le fait de partir à l'étranger seule et d'y travailler m'a apporté beaucoup d'assurance et d'indépendance.

Travaillant maintenant en France, j'ai gardé des valeurs apprises durant ce stage qui me semblent indispensables à une bonne relation soignant-soigné. Et chaque jour, toutes les situations que je vis me ramènent à ces valeurs. De plus, je les partage tout le temps ainsi que les souvenirs que je garde auprès de mes collègues et mes proches.

Le bémol du programme ERASMUS est le fait qu'il se déroule au moment de la rédaction du mémoire. Cela m'a demandé beaucoup de travail personnel (et peu d'heures de sommeil...) et une très bonne organisation. Malgré cela, l'expérience en vaut la peine et s'il fallait le recommencer, je n'hésiterais pas une seconde !



A Mannheim



Brötchen



Sarrebruck



*Schönes Saarbrücken*

charmante Landeshauptstadt

charmante Landeshauptstadt

*Schönes Saarbrücken*